

termes les plus exprès, » que dans les cir-
 » constances actuelles, on persistera ici dans
 » toutes les mesures, qu'on jugera conve-
 » nables, pour se mettre en état de protéger
 » la sûreté, la tranquillité, les droits de
 » ce pays, de garantir ceux de nos alliés,
 » & d'opposer une barrière à des vues
 » d'ambition & d'aggrandissement, dan-
 » gereuses en tout tems pour le reste de
 » l'Europe, mais qui le deviennent bien
 » plus encore, étant soutenues par la pro-
 » pagation de principes destructeurs de tout
 » ordre social. »

J'ai l'honneur d'être &c.

(Signé) Grenville.

Pendant que M. Chauvelin attendoit cette réponse, un courier de France, qui lui ap-
 portoit des dépêches, fut arrêté à son débar-
 quement, en vertu des nouveaux ordres, don-
 nés concernant les étrangers : On le conduisit
 à la secrétairerie-d'Etat, où il fut d'abord re-
 lâché. Cependant cet incident donna lieu à
 la lettre suivante.

Portman-Square, ce 17 Janvier 1793. Milord,
 j'ai l'honneur de m'adresser à vous, pour vous prier
 de m'accorder une entrevue. Je vais vous exposer
 les motifs, qui me la font demander ; & vous
 jugerez, qu'elle n'est guere susceptible d'un dé-
 lai. Je vous demanderai d'abord, Milord, une su-
 reté quelconque pour mes communications avec le
 gouvernement François. Quel que soit le caractère
 que vous me reconnoissez, vous n'avez du moins
 jamais douté de l'authenticité des déclarations, que
 je vous ai transmises au nom de la nation Fran-
 coise. Je vous proposerai donc, Milord, ou de re-
 fuser absolument de m'entendre, ou d'ordonner que